

«Ni un constat d'échec ni d'abandon»

LE LOCLE Le Rock Altitude Festival a vécu son ultime édition, ce week-end. Trois membres fondateurs reviennent sur son histoire.

PAR VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH

L'odeur des copeaux de bois va manquer à la patinoire du Communal, au Locle. Le Rock Altitude a vécu, de jeudi à samedi, la dernière édition de son histoire.

Pour sa 17^e année, le comité a opté pour la version Crock'Alt, déjà testée en 2021. Durant trois soirs, quelque 2500 personnes ont profité des concerts tout en dégustant un bon repas. Une sorte de cabaret version rock'n'roll. De simples places debout étaient également disponibles.

Au programme, The Young Gods, Russian Circles ou encore Kadebostany. Dans les assiettes, pavé de bœuf, filet de veau ou cassiolette de tofu.

Samedi soir, à l'heure de l'apéro, «ArcInfo» a retrouvé trois membres fondateurs du festival: Fabien et Mikael Zennaro ainsi que leur pote Steve Notari.

Comment ça va?

Mikael Zennaro: Plutôt bien. Steve Notari (qui se marre): Ah ben elle va être courte l'interview!

Fabien Zennaro: Un peu fatigué. Mais, globalement, ça se passe bien. Cette édition à taille plus modeste nous permet de profiter davantage du moment. D'habitude, on se voyait en coup de vent.

Vous vous souvenez de votre première discussion pour créer le Rock Alt?

SN: C'était dans un local de musique, un soir d'automne 2005. Deux événements étaient en



Fabien Zennaro, Steve Notari et Mikael Zennaro avant la dernière soirée du Crock'Alt. DAVID MARCHON

train d'être mis sur pied et on a décidé de travailler ensemble.

Lorsque vous avez annoncé en mars que vous alliez opter pour

la version Crock'Alt, vous saviez déjà que vous alliez arrêter?

FZ: Non. Nous avons rapidement pris la décision d'organiser un Crock'Alt. L'édition 2022

a été très compliquée à réaliser. Nous étions à la limite au niveau du temps pour l'organisation. Pour 2023, nous étions donc déjà en retard pour met-

Une dernière soirée tout en douceur

Deux pianos à queue sur la scène d'un festival de rock. La présence du duo Jatekok avait de quoi surprendre, samedi, au Crock'Alt. Les deux musiciennes, réputées dans le milieu classique, ont ravi le public avec leurs reprises de Rammstein. La soirée s'est poursuivie avec la douceur planante d'Alice Torrent avant la tête d'affiche pop-électro Kadebostany. Entre deux plats, le public gourmand n'a pas hésité à se lever pour rejoindre le devant de la scène, dans une ambiance tamisée. On a entendu de nombreux nostalgiques discuter de toutes ces années passées au Communal. Avec parfois un brin de tristesse dans la voix. Comme l'a lancé Alice Torrent après avoir demandé des applaudissements pour l'organisation: «Des becs à tous!»

tre sur pied une grosse édition. Cela dit, on a essayé jusqu'en novembre. Mais il n'était pas possible d'avoir un programme suffisamment intéressant pour drainer du monde.

Faire venir les gens, c'est si compliqué?

SN: Il n'y a jamais eu assez de monde. A chaque fois, ça passait à la raclette pour permettre l'édition suivante.

MZ: On a tout essayé. On ne sait pas si c'est à cause du bassin de population, de la période ou encore de l'endroit.

FZ: La pandémie a encore compliqué la donne. Les gens se sont centrés sur eux. Ce qui rend également difficile le recrutement de bénévoles.

Faire venir les têtes d'affiche devient aussi de plus en plus compliqué...

FZ: Oui. Il y a une surenchère et un manque de disponibilité. Un artiste local va amener son public, mais pas les 3000 personnes nécessaires. Ceux qui attirent 3000 personnes sont les mêmes qui en attirent 10 000, avec le même cachet. Il n'y a plus rien entre deux.

MZ: En plus, une multitude d'événements ont été créés en 2021 et 2022. Mais beaucoup de techniciens ont changé de métier pour survivre. Obtenir

du matériel et le mettre en place est devenu chaud patate.

Pourquoi ne pas continuer avec le Crock'Alt, qui vous coûte entre 200 000 et 350 000 francs, contre 500 000 à 800 000 pour le Rock Alt'?

FZ: On s'est posé la question. Mais c'était un concept lié à la période de pandémie. Ça n'a rien à voir avec ce qu'on a créé et réalisé pendant 15 ans.

Chaque année, nous trouvons des combines pour limiter les coûts. L'année passée, nous avons fini lessivés. Nous sommes arrivés au bout d'un projet. Ce n'est ni un constat d'échec ni d'abandon. Nous voulons continuer de faire vivre la région et le rock'n'roll via des événements ponctuels. Nous étudions plusieurs pistes. SN: C'était une superbe aventure humaine. Aujourd'hui, on est une famille.

Allez, racontez-nous une anecdote inoubliable...

SN: Les membres de Deftones nous ont demandé des vélos pour se balader. Ils se sont perdus dans la forêt.

Une autre: on a percé le tuyau principal de la piscine du Communal avec un gros clou. Le gérant a coupé l'eau, mais impossible de le sortir. Quand il l'a remise, ça a fait geysier.

PUBLICITÉ

C'EST LA RENTRÉE

abc

Doublage des cahiers

Du 14 au 19 août

éplatures
centre

La Chaux-de-Fonds

Exposition Playmobil, Zones de jeu & Grand Concours

Du 14 au 26 août

Activités Gratuites!

Roue de la chance

Les 16 et 23 août & Les 19 et 26 août

www.eplaturescentre.ch